

PRODUCTION ET PRIX DES VINS DANS LE CENTRE-VAL DE LOIRE EN 2024

Une campagne 2024 très compliquée jusqu'aux vendanges

La campagne 2024 s'est avérée très difficile à gérer pour les viticulteurs de la région. Épargné dans l'ensemble par de fortes gelées printanières, le vignoble régional subit de plein fouet les conséquences d'une météo humide pendant plusieurs mois. Il en résulte des pertes importantes de raisin dues aux maladies cryptogamiques dans certains secteurs. Les volumes ne sont pas au rendez-vous et la production de vin devrait être inférieure de 35 % sur un an, et de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le contexte économique complique la commercialisation des vins d'appellation dans l'Hexagone, le niveau des ventes se replie pour la majorité d'entre eux et les exportations vers l'étranger ralentissent également. Les prix sont plutôt en recul, sauf pour quelques appellations - telles le Sancerre - qui poursuivent leur tendance haussière.

Une pression virulente de mildiou

Les vignes souffrent énormément des excès d'eau pendant toute la campagne. Les gelées d'avril occasionnent des dégâts limités à l'échelle régionale, mais importants pour les appellations Châteaumeillant et Coteaux du Giennois. La pluie et le froid pendant la floraison entraînent des problèmes de coulure significatifs. La météo humide et fraîche au printemps perdure pendant l'été et est propice au développement des maladies cryptogamiques qui s'expriment très fortement, une situation décrite comme « jamais vue » par les viticulteurs. La pression du mildiou est particulièrement intense, tandis qu'oïdium et black-

rot restent plus discrets. Les traitements de protection sont conduits difficilement entre les averses très régulières et doivent sans cesse être renouvelés. Les pertes de raisin sont lourdes, en bio comme en conventionnel, et très variables d'une exploitation à l'autre (20 à 30 % en moyenne). Elles peuvent être considérables, amenant jusqu'à une récolte réduite à néant. Le potentiel de production est donc largement entamé au moment du démarrage des vendanges vers le 20 septembre. Alors que la maturité des raisins n'est pas toujours atteinte, le ramassage est accéléré. En effet, les pluies favorisent le développement de foyers de Botrytis et l'état sanitaire des raisins se dégrade très vite. Les vendanges sont délicates,

car menées parfois sous la pluie ou dans des parcelles saturées d'eau. Au final, les niveaux d'acidité des jus sont variables et des demandes de chaptalisation sont enregistrées. Malgré une qualité hétérogène ayant engendré une phase de vinification complexe, il est attendu au printemps des vins moins alcoolisés, frais, légers mais bien aromatiques.

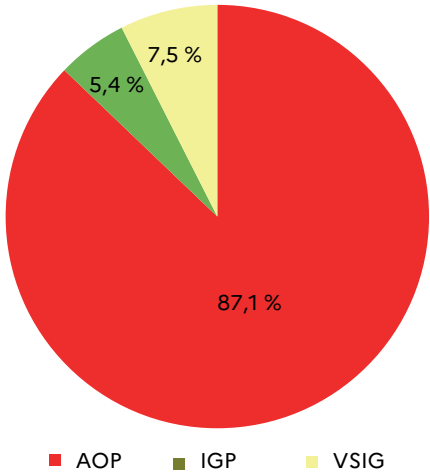
Une petite récolte

Les prévisions, arrêtées au 1^{er} novembre 2024, augurent d'un volume régional avoisinant 800 000 hL dont presque 716 000 hL pour les vins d'appellation protégée. Le potentiel de rendement régional est estimé aux alentours de 39 hL/ha pour les AOP, avec

des rendements moindres dans les secteurs davantage touchés par le mildiou comme l'Est de l'Indre-et-Loire. Ainsi, la production reculerait de 35 % par rapport à la campagne précédente, et de 19 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au niveau national, la baisse de volume serait moins prononcée, avec une récolte 2024 estimée à 37 millions d'hectolitres au 1^{er} novembre, soit respectivement 23 % et 17 % de moins qu'en 2023 et que la moyenne quinquennale 2019-2023. Ces estimations restent toutefois à confirmer ultérieurement suite aux déclarations officielles de récolte. 87 % des vins régionaux bénéficient

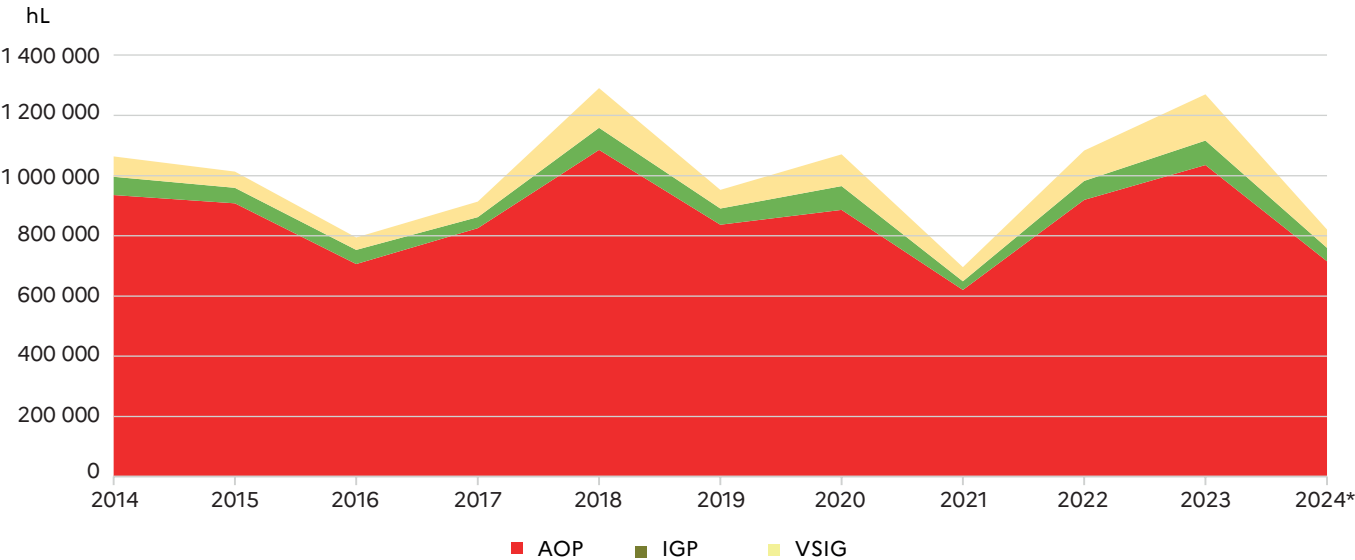
d'une AOP et les 25 appellations devraient atteindre 5 % de la production française sous AOP en 2024. Le Touraine, le Sancerre et le Vouvray (tranquille et fines bulles) représentent les plus importants volumes. La superficie régionale des vignobles régresse de 211 ha entre 2023 et 2024, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire perdant respectivement 131 et 130 ha, tandis que le Cher gagne 30 ha. L'Indre-et-Loire est le département dans lequel les vignes sont les plus présentes, les 9 839 ha représentent presque la moitié des surfaces régionales (21 366 ha).

Répartition de la production en 2024



Source : Agreste - Estimation précoce de production au 1^{er} novembre 2024

Répartition de la production entre 2014 et 2024



Sources : Direction générale des douanes - Relevés départementaux de la production des vins ; *Agreste - Estimation précoce de production au 1^{er} novembre 2024.

Évolution de la production viticole commercialisable du Centre-Val de Loire par département

Hectolitres	AOP				IGP				VSIG			
	2021	2022	2023	2024*	2021	2022	2023	2024*	2021	2022	2023	2024*
Cher	169 253	263 531	288 644	214 522	1 334	3 831	5 183	2 704	583	1 408	4 504	777
Eure-et-Loir	0	0	0	0	0	0	0	0	28	74	67	50
Indre	14 266	18 823	23 537	13 500	2 435	5 270	4 913	4 600	1 941	3 310	6 299	2 800
Indre-et-Loire	306 089	404 496	443 927	296 650	4 742	6 824	9 164	4 785	26 763	52 435	75 212	26 656
Loir-et-Cher	129 678	228 594	275 479	188 395	19 757	47 516	62 331	32 148	17 527	41 802	66 416	30 591
Loiret	1 060	3 483	3 341	2 500	43	433	300	20	265	829	641	400
Total	620 346	918 927	1 034 928	715 567	28 311	63 874	81 891	44 257	47 107	99 858	153 139	61 274

Source : Direction générale des douanes - Relevés départementaux de la production des vins ; *Agreste - Estimation précoce de production au 1^{er} novembre 2024.

Une commercialisation ralentie

Les cours de la plupart des vins d'appellation du Val de Loire se replient sur la campagne 2024 (allant du 1^{er} août 2023 au 31 juillet 2024) par rapport à celle de 2023. Les prix pratiqués au négoce reculent pour le Touraine Rouge (- 10 %) et le Vouvray fines bulles (- 1 %) sur un an, mais progressent bien pour le St Nicolas de Bourgueil Rouge (+ 16 %).

Les sorties de chais des vins du Val de Loire sont pour beaucoup en retrait sur un an. La majorité fléchissent à l'instar du Touraine Rouge et Blanc, affichant respectivement - 17 et - 9 %, tandis que d'autres connaissent une hausse significative comme le Vouvray Fines bulles (+ 16 %). Le contexte économique freine la commercialisation. Les ventes au négoce sont plus favorables que les ventes directes. Les ventes en France (- 4 %) et à l'export (- 5 %) sont en baisse, seul le Royaume-Uni voit sa demande augmenter.

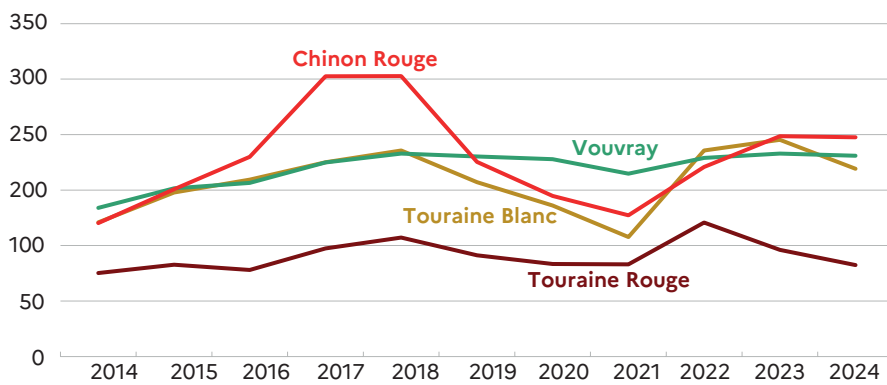
Concernant les ventes de vins du Centre-Loire, le bilan des sorties d'appellation révèle une diminution de 5 % sur la période août 2023-juillet 2024 par rapport à août 2022-juillet 2023, pour atteindre 313 000 hL. Les ventes de Sancerre

reculent de 3 % et celles de Pouilly-Fumé de 6 %. Sur un an, les ventes France fléchissent de presque 8 %, en raison de la tendance globale de baisse de la consommation de vin. Atteignant 150 000 hL, les volumes exportés sont également en retrait (- 3 %) sur cette même période. Ils

progressent cependant aux États-Unis (+ 7 %) et davantage encore au Canada (+ 20 %). Le cours du Sancerre Blanc poursuit sa tendance haussière depuis 2021, avec un cours du vrac s'approchant des 10 € HT/L.

Évolution du cours moyen annuel des vins en vrac en Centre-Val de Loire

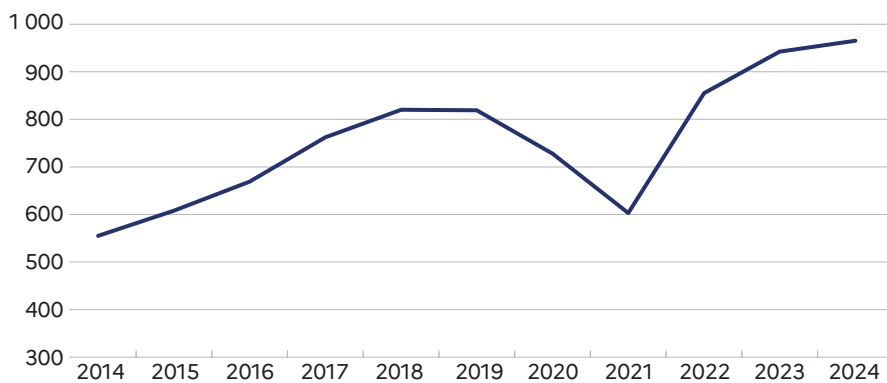
€/hL nets de cotisations volontaires obligatoires



Source : FranceAgrimer, InterLoire

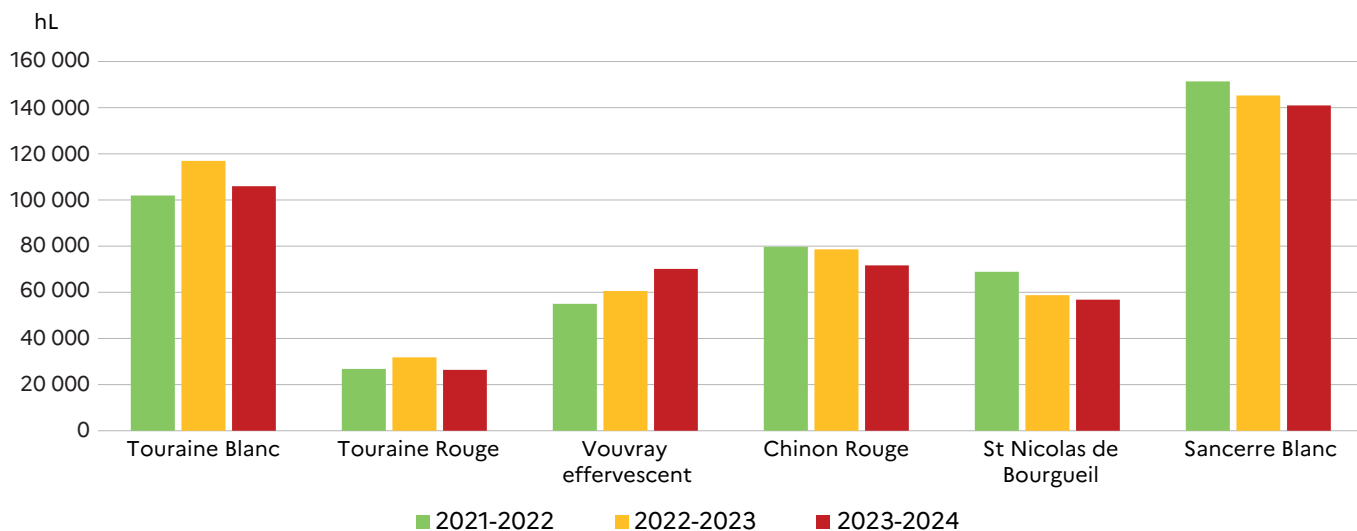
Évolution du cours moyen du Sancerre Blanc en vrac

€/hL nets de cotisations volontaires obligatoires



Source : BIVC

Évolution des volumes commercialisés



Source : InterLoire (sorties de chais) - BIVC (sorties d'appellation)

Note : La campagne viticole N commence le 1^{er} août N - 1 et se termine le 31 juillet N

